

## **Réunion de collège public**

### **Numéro et titre du premier sujet traité**

**09-** Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

1° - Comment l'évaluation des élèves peut-elle sanctionner les erreurs sans décourager les réussites ? L'appréciation qui accompagne la note est importante et devrait encourager la réussite sans créer d'amalgame entre le comportement en classe et le travail produit.

Analyser la source des erreurs et s'en servir de tremplin pour expliquer une notion.

Donner la moyenne de la classe, la note la plus basse et la note la plus haute pour que l'élève situe son niveau dans la classe puisque toutes les notes sont relatives.

Indiquer la progression de l'élève par rapport au dernier devoir.

Bien définir les objectifs/les attentes du professeur pour les devoirs et contrôles.

Le rôle des parents dans la relation à la notation est primordial dans la mise en confiance. Il est essentiel d'assurer une bonne relation entre parents et enseignants afin de valoriser le travail, les résultats et favoriser la confiance de l'élève.

2° - A quoi le brevet doit-il servir ?

Il est à conserver en tant que bilan de quatre années de collège. Il faudrait plus d'égalité dans le traitement des matières à l'examen.

Pourquoi ne pas intégrer et valoriser des options ?

Pourquoi ne pas insérer l'histoire et géographie dans le contrôle continu ?

3° - Comment rendre plus équitable l'évaluation entre les classes et les établissements ?

\* Favoriser l'organisation de devoirs communs entre les classes.

\* prévoir dans le temps des enseignants, des temps de concertation, d'organisation et de correction pour ces devoirs communs.

\* Les Inspecteurs devraient proposer des devoirs communs par académie, pour faire des évaluations de compétences, d'acquis.

4° Est-il souhaitable d'introduire une prise en compte de travaux réalisés en cours d'année sous forme de contrôle continu dans le baccalauréat ?

Plusieurs opinions différentes apparaissent :

a) Donner autant d'importance au contrôle continu (lère et terminale) qu'à l'examen . 50/50

Dans le contrôle continu coefficientier les matières principales de la série comme à l'examen.

b) Contre le contrôle continu pour le BAC. Des établissements pourraient devenir des boîtes à bac et creuser les différences sociales en attribuant trop d'importance au contrôle continu.

### **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

**16** – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

- Quelles améliorations apporter ?

Si une classe est vraiment très hétérogène, un élève en trop grande difficulté ne bénéficie pas de l'immersion. Il faudrait donc, au niveau de l'école primaire engager des moyens pour que les élèves qui rentrent au collège n'aient pas de trop graves lacunes.

Les parents doivent avoir conscience que la réussite de leur enfant dépend de la qualité de leur accompagnement et ce dès le plus jeune âge.

Il ne faut pas supprimer le collège unique, nécessaire au brassage social, mais l'adapter.

Pendant les 2 premières années, on pourrait avoir des exigences de connaissances ou de compétences moins ambitieuses. A l'heure actuelle, on survole rapidement beaucoup de choses que tous les élèves n'ont pas le temps d'assimiler. Il faudrait revoir le contenu des programmes, rendre certaines matières optionnelles, afin de ne pas surcharger les élèves en difficulté. D'un autre côté, les élèves écrivent moins,

lisent moins, n'entraînent plus leur mémoire.

Il faudrait enseigner le travail manuel, des choses concrètes qui seraient utiles à chacun dans sa vie de tous les jours. Cette mise en valeur pourrait donner à certains le goût de se diriger vers des blocs d'enseignements débouchant sur plusieurs types de BEP ou CAP, couvrant un domaine assez large, pour que plus tard les élèves puissent s'adapter à différentes spécialités.

Il ne faut donc pas orienter trop tôt et trop précisément.

Nous ne devons pas aller au collège vers un enseignement élitiste, source d'exclusion et de conflits sociaux dans le futur.

L'amélioration des relations professeurs élèves passe par des relations plus personnalisées. On pourrait décharger les professeurs de quelques heures de cours, et pendant ce temps, ils pourraient recevoir individuellement les élèves qui en ressentiraient le besoin, et les aider.

### **Numéro et titre du sujet traité**

**13- Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Proposition : Améliorer la détection de la difficulté chez un élève le plutôt possible et favoriser sa prise en charge tant au niveau de l'institution que des réseaux d'aide :

-Améliorer les évaluations avec une prise en compte de la dimension psychologique dans le développement de l'enfant, dès le primaire. Les évaluations pourraient revêtir l'aspect, plutôt d'un positionnement en intégrant au-delà des connaissances, des dimensions sociales et familiales en relation étroite avec la famille et les partenaires sociaux.

- Les réseaux d'aide installés dans les écoles primaires (RASED..) doivent être adaptés au collège : notion d'accompagnement dans les difficultés scolaires, sociales, familiales...rencontrées par l'élève avec la notion pré déterminante de communication entre les différents partenaires autour de et avec l'élève.

- Favoriser l'information et la formation des enseignants vers des pratiques pédagogiques plus adaptées :

- Au-delà de la formation par les IUFM, les enseignants doivent pouvoir bénéficier d'une formation professionnelle continue suivant des besoins qu'ils auront pu identifier préalablement.

- Encourager une évolution des pratiques déjà mises en place : les IDD, l'heure de vie de classe, la pédagogie du projet..

-Initier réellement à de nouvelles pratiques ; individualisation des apprentissages qui pourrait participer à une des réponses pour une meilleure gestion des hétérogénéités ; transdisciplinarité ; remédiation...

-Savoir développer des stratégies d'apprentissage pour tout ce qui concerne les déficiences : cognitives, affectives...des élèves.

-Aider l'enseignant à se décentrer du champ didactique pour mieux investir le champ pédagogique.

-S'approprier et utiliser les pratiques pédagogiques innovantes testées et validées provenant des ZEP et autres systèmes de formation français ou étrangers : Canadiens, Belges...

Institutionnaliser les pratiques pédagogiques et éducatives concertées, en intégrant dans le temps de service les activités pédagogiques autres que la conduite des cours.

Des temps de concertation, des espaces et des temps de paroles pourront permettre :

- de construire et assumer collectivement des réponses et favoriser ainsi l'implication des équipes pédagogiques et éducatives dans l'analyse réflexive des pratiques.

- de générer le développement des partenariats à l'extérieur.

- de maintenir des objectifs concertés en réponse aux difficultés repérées, par élève.

- de sortir d'un bénévolat aléatoire reposant uniquement sur la bonne volonté des enseignants.

Privilégier l'accès au collège pour tous, où tous les élèves devraient pouvoir acquérir les mêmes fondamentaux :

- Capacités de lecture et d'écriture

- Savoir s'exprimer à l'oral
  - Utiliser les nouvelles technologies..
- Afin de pouvoir accéder aux voies générales s'ils le souhaitent.

Redéfinir la place des parents dans l'institution scolaire

- soit ils n'interviennent pas et sont considérés comme démissionnaires
- soit ils s'impliquent et la question de leur place se pose.

L'enfant, y compris en difficulté, a droit :

- à un accès à la culture sous toutes ses formes.
- à un environnement social et éducatif de qualité favorisant son épanouissement par la prise en compte de ses différences à travers un enseignement diversifié, le respect de ses rythmes d'apprentissage par des méthodes adaptées et une aide pédagogique et psychologique apportée par des équipes formées ou spécialisées.

L'école doit garder une exigence commune à tous mais trouver une méthode adaptée à chacun.

### **Numéro et titre du sujet traité**

**05** – Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Cette question soulève d'autres questions telles que :

- \* De quoi les enfants ont-ils besoins pour construire leur avenir ?
- \* Quel rôle l'école peut-elle jouer dans leur parcours ?
- \* Quelles sont les compétences fondamentales ?
- \* Quelles sont les étapes possibles de l'apprentissage des bases fondamentales ?
- \* L'objectif est-il d'apprendre à être autonome ? d'augmenter les connaissances ? d'accéder à un métier ? de correspondre à des besoins économiques ?

Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre d'élèves ne maîtrisent pas deux domaines qui paraissent essentiels, lire et compter.

En tant que participants à une réunion de collège, il semble difficile de se prononcer sur le primaire Ne faudrait t-il pas un minimum de connaissances pour non pas accéder à une classe supérieure mais profiter d'un enseignement plus difficile ?

Au collège, la poursuite de l'apprentissage de la lecture devrait être un des objectifs des classes de sixième et cinquième. Pour cela, il serait nécessaire d'accorder une place plus importante à la lecture à haute voix, la compréhension de textes simples, l'expression orale, en plus étroite relation avec l'école primaire, pour mieux harmoniser les méthodes. L'expression écrite devrait faire l'objet d'un apprentissage spécifique, puisque les travaux écrits sont peu nombreux au primaire donc des travaux plus simples, aux exigences moindres en sixième et cinquième. Les travaux d'écriture plus élaborés, récits complexes, argumentation, devraient être réservés aux classes de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>.

Dans le domaine mathématique, développer le calcul mental, maîtriser les trois opérations, résoudre des problèmes simples et logiques, reconnaître les figures de base et les tracer à main levée, avoir des notions simples de volume, connaître la terminologie minimale, est nécessaire.

Il faudrait donc créer un socle commun moins ambitieux pour permettre à tous les élèves d'acquérir les connaissances de base et favoriser simultanément, pour ceux qui le peuvent, le développement de leurs connaissances, ce qui permettrait à chacun de trouver un intérêt moteur.

Comment s'assurer de la maîtrise de ces connaissances ?

Certains pensent utiliser le système d'évaluation « acquis » en cours d'acquisition, non acquis », d'autres jugent que ce système n'est pas plus « lisible » que les traditionnelles notes. Peut-être conviendrait il d'ajouter une évaluation du respect de l'autre en classe.

Pour le brevet, il n'apparaît pas comme souhaitable de le lier à l'orientation : in lien pourrait avoir de néfastes répercussions sur l'orientation en lycée professionnel.

Il faut cependant revaloriser cet examen : un socle commun de français, mathématiques, langue vivante et des options choisies par les élèves en fonction de leur projet d'orientation permettraient de lier

socle commun et projet personnel.

### **Numéro et titre du sujet traité**

**08** – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La notion de travail est relative et varie en fonction des capacités personnelles de l'élève, de ses motivations, du temps passé au travail, de l'environnement extra scolaire, de l'intérêt familial pour l'école. On en arrive même à un paradoxe : l'élève qui a le plus de difficultés, pour quelque cause que ce soit, est celui qui doit fournir le plus de travail.

L'école respecte-t-elle les rythmes de l'enfant ? Ne modifie-t-on pas l'école en fonctions d'impératifs de société ?

Il est difficile de travailler dans des classes hétérogènes, avec des groupes importants.

Certains élèves subissent une situation d'échec scolaire et ce jusqu'en classe de 3ème. D'autres attendent une orientation déjà choisie.

Il serait donc souhaitable :

- d'accentuer le lien entre l'école et l'extérieur : l'élève est d'autant plus motivé qu'il est amené à réfléchir sur les métiers. . En outre, en se représentant ces métiers, il apprend à mieux se connaître.

- créer des structures permettant des acquisitions plus lentes, pourquoi pas en devoirs, en valorisant les domaines de réussite, pour rejoindre le cycle central.

- recentrer l'enseignement sur l'essentiel

- rendre l'enseignement plus concret : les programmes proposent trop de notions abstraites.

- revaloriser la notion d'effort

- étendre les moyens financiers à d'autres établissements que les classes en ZEP.

- instaurer une réflexion quant aux effets de notre société actuelle (prépondérance des médias, société de consommation..) sur les adolescents (dispersion de l'intérêt, démotivation...)

### **Trois priorités pour l'Ecole**

**1** Le collège unique « aménagé »

**2** Aides spécialisées au collège : pour la prise en charge de la grande difficulté, intervention de gens qualifiés ( psychologue /médecin) améliorer la fréquence d'intervention des personnels existants)

**3** Besoin de concertation chez les enseignants